



Accueil | Genève | Actu genevoise | Affaire de Mancy – «Il faut réunir psychiatres et éducateurs»

## Affaire de Mancy

# «Il faut réunir psychiatres et éducateurs»

Le comité du Groupe des psychiatres-psychothérapeutes et pédopsychiatres-psychothérapeutes genevois (GPPG) dénonce un manque de soins médicaux dans la prise en charge des enfants.



Chloé Dethurens

Publié: 15.03.2022, 20h31



L'entrée du foyer de Mancy.

LUCIEN FORTUNATI

Le comité du Groupe des psychiatres-psychothérapeutes et pédopsychiatres-psychothérapeutes genevois (GPPG) a réagi mardi à la problématique du Foyer de Mancy. Pour ses membres, «les événements qui sont survenus à Mancy montrent de manière dramatique et inacceptable les effets pernicieux de la séparation de l'approche éducative de son pendant médico-psychiatrique. Ils ont mis en lumière le manque de soins médicaux dans la prise en charge globale des enfants et adolescents concernés», indiquait mardi un communiqué. Le comité demande un rapprochement immédiat entre le médical et le pédagogique.

Pour le GPPG, le pédopsychiatre permet de suivre les équipes éducatives pour les aider à comprendre les différentes pathologies, mais aussi à gérer les réactions des enfants concernés. Car, selon ces psychiatres et psychothérapeutes, «la violence est souvent le résultat d'un manque de connaissances et d'outils qui mène à une terrible solitude et à un profond désarroi au sein des équipes. Cette situation finit par desservir en premier lieu les enfants, mais également les professionnels censés les aider.»

Ce groupe estime également que les établissements gérés par l'OMP doivent être accompagnés par un psychiatre formé, pour juger de la cohérence et de l'efficacité thérapeutique des programmes mis en place. Ces professionnels ne cachent pas leur inquiétude: «Une loi vient d'être votée, qui interdit d'hospitaliser les enfants en danger sur le plan social. La solution proposée est de les laisser dans des familles dont le juge estime qu'il faut les éloigner jusqu'à obtenir une place dans un foyer, alors même que ces places manquent déjà terriblement.»

---

**Chloé Dethurens** est journaliste au sein de la rubrique genevoise depuis 2019. Elle écrit pour la Tribune de Genève depuis 2007. [Plus d'infos](#)

Publié: 15.03.2022, 20h31

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**10 commentaires**